

La pédagogie entrepreneuriale comme moyen d'innovation et de sensibilisation à l'esprit d'entreprendre.

Entrepreneurial pedagogy as a tool of innovation and awareness of the entrepreneurial spirit.

*MAHIDA Hanane¹, DIF Aïcha²

¹ ISTA, Université Oran1 Ahmed Ben Bella (Algérie), LAREEM, mahida.hanane@univ-oran1.dz

² ISTA, Université Oran1 Ahmed Ben Bella (Algérie), LAREEM, dif.aicha@univ-oran1.dz

Date de réception : 03/08/2021

Date de révision: 01/09/2021

Date d'acceptation: 31/12/2021

Résumé:

La pédagogie entrepreneuriale est un moyen de développement d'innovation et de sensibilisation à l'intention entrepreneuriale ; c'est aussi un moyen de transfert des compétences lors des stages. Dans cet article, nous avons mené une enquête qualitative auprès des étudiants via des entrevues semi-dirigées au cours desquelles ils ont témoigné des compétences qu'ils ont pu acquérir et des difficultés qu'ils ont pu rencontrer lors de ce processus. Ce papier examine l'importance du stage dans une formation professionnelle de même qu'au niveau de l'impact de la formation de sensibilisation à l'entrepreneuriat sur ce transfert de compétences.

Mots clés : Compétences professionnelles, pédagogie entrepreneuriale, innovation, intention entrepreneuriale.

Classification JEL: J24, L29, O31, M13

Abstract:

Entrepreneurial pedagogy is a means of developing innovation and raising awareness of entrepreneurial intent; it is also a means of transferring skills during internships. In this paper, the authors conducted a qualitative survey of students in semi-structured interviews in which they testified about the skills they transferred and the challenges they encountered in this process. This paper examines the importance of the internship in vocational training as well as the impact of entrepreneurship awareness training on this transfer of skills.

Key words : Professional skills, entrepreneurial pedagogy, innovation, entrepreneurial intention.

Classification JEL: J24, L29 , O31, M13

* Auteur correspondant.

Introduction :

Au cours des dernières années, les établissements d'enseignement supérieurs ont mis un accent particulier sur l'entrepreneuriat comme étant une opportunité de développement de l'innovation, de l'auto-emploi et comme un outil de lutte contre le chômage. Toutefois, l'intégration de la formation entrepreneuriale au sein des établissements d'enseignement supérieurs a modifié la vocation de l'université quant à ses objectifs et son mode de transmission du savoir. Innovante et transversale, cette intégration contribue à créer une passerelle entre le monde de l'entreprise et celui de l'université (Dif 2018). L'entrepreneuriat est devenu donc un élément central des programmes pédagogiques universitaires.

Sur les plans épistémologiques, théoriques et méthodologiques, l'enseignement de l'entrepreneuriat est un champ vierge qui se construit, se développe par le biais de la capacité de l'université à s'ouvrir sur la culture de l'entreprise. Parler de l'enseignement de l'entrepreneuriat ne se limite pas à la possibilité de l'enseigner, mais, peut-être devrions-nous évoquer aussi la difficulté de concevoir les pratiques pédagogiques efficaces, servant d'une part à la stimulation de l'esprit d'entreprendre et d'autre part à acquérir les compétences et les attitudes entrepreneuriales. Ce débat sur la possibilité d'enseigner l'entrepreneuriat a attiré l'attention de plusieurs chercheurs autour de la question centrale: *l'entrepreneuriat peut-il être enseigné et appris?*

L'enseignement de l'entrepreneuriat est un enseignement qui vise le développement de l'esprit entrepreneurial, conduisant l'apprenant à la création d'entreprise et c'est aussi toutes les actions favorables au développement de l'esprit entrepreneurial et à la créativité (Dif 2018). Il s'agit donc de combiner entre le développement du comportement de l'apprenant et de l'action de création d'entreprise. En outre, l'enseignement de l'entrepreneuriat ne doit pas être déconnecté du monde réel de l'entreprise. Il doit être pris en charge par la volonté de changer la culture et de s'imprégner de nouvelles valeurs. Ce qui explique pourquoi l'engagement de l'université à intégrer la culture entrepreneurial au sein de ses activités devient aussi important.

À partir d'une enquête qualitative menée auprès des étudiants de l'institut sciences techniques et appliquée de l'université Oran1, cet article aborde les résultats d'une recherche portant sur le rôle de la pédagogie entrepreneuriale sur le développement de l'intention entrepreneurial et du transfert des compétences lors des stages. Des étudiants ont participé à des entrevues semi-dirigées au cours desquelles ils ont témoigné des compétences qu'ils ont transférées et des défis qu'ils ont rencontrés lors de ce processus. De plus, nous porterons une attention particulière à la contribution du stage à leur formation professionnelle de même qu'au niveau de l'impact de la formation de sensibilisation à l'entrepreneuriat sur ce transfert des compétences.

I. La réforme LMD, une forte volonté de changement :

L'introduction de la réforme LMD a apporté une plus-value dans le système d'enseignement supérieur algérien. En effet, en 2004, l'enseignement supérieur algérien a connu la mise en place du système universel LMD (Benziane 2004). Cette nouvelle architecture dans l'offre de formation est articulée selon trois paliers correspondant chacun à un diplôme Licence-Master et Doctorat. À l'intérieur de chaque domaine, des parcours-types pouvant mener vers des spécialités ou options particulières sont proposés. Ces parcours sont construits par des équipes de formation et peuvent intégrer des approches transdisciplinaires, pluridisciplinaires et professionnalisantes. Ils permettent l'orientation progressive de l'étudiant en fonction de son projet personnel ou professionnel et la prise en compte de la diversité des publics et de leurs besoins. Ces parcours doivent inclure l'acquisition de compétences transversales, notamment la maîtrise d'au moins une langue vivante étrangère, d'outils informatiques et d'outils de recherche documentaire. La réforme LMD a apporté d'autres éléments en matière du développement de la recherche et de l'innovation. Basé essentiellement sur le système d'assurance qualité, cette réforme oriente l'université algérienne vers le principe d'employabilité des diplômés et de l'auto-emploi. L'université s'ouvre donc sur son

environnement socioéconomique et cherche à offrir des formations adaptées aux besoins de ces utilisateurs en profitant des opportunités locales qui se présentent.

L'introduction de l'enseignement de l'entrepreneuriat en Algérie a été facilitée par cette réforme, des structures spécialisées en entrepreneuriat ont été mis en place afin de promouvoir l'esprit entrepreneurial et l'innovation. L'adaptation de l'offre de l'université aux besoins locaux, régionaux et nationaux de l'économie, fait de l'université, un acteur efficace dans le développement économique du pays. L'université algérienne est appelée à restructurer, adapter ses offres de formations tout en visant davantage les compétences nécessaires adéquates aux besoins du marché du travail. Ces besoins se traduisent certainement par :

- La mise en place de parcours pédagogiques respectant la demande du marché,
- L'actualisation et l'amélioration des pratiques pédagogiques,
- Le renforcement de la relation université-entreprise pour une meilleure collaboration.

La réforme LMD a imposé une véritable intégration de l'entrepreneuriat au sein de l'université algérienne. Celle-ci s'est traduite par la capacité de l'université à :

- Tisser des relations de coopération avec le secteur socioéconomique ;
- Réunir les chefs d'entreprises, les entrepreneurs, les accompagnateurs, les professeurs spécialistes du monde de l'entrepreneuriat de façon permanente autour d'un objectif commun celui de la sensibilisation à l'esprit d'entreprendre, chose qui n'est pas une tâche facile ;
- Encourager les jeunes diplômés à l'innovation et l'esprit d'entreprise ;
- Créer un pont entre le monde l'entreprise et celui de la recherche ;
- Ouvrir la porte aux chercheurs universitaires pour présenter leurs travaux lors des journées de sensibilisation ;
- Transmettre aux autorités locales les difficultés liées à l'investissement et à la création d'entreprise ;
- Inculquer la culture entrepreneuriale et l'esprit d'entreprendre.

L'intégration de l'entrepreneuriat au sein de l'université ne se limite pas à de simples actions de sensibilisation pour stimuler l'esprit d'entreprendre. Mais il s'agit plutôt d'impliquer l'université d'avantage et de l'impulser vers la proposition d'offre de formation spécialisée servant à l'encouragement de l'innovation et de l'esprit d'entreprendre.

II. Pédagogie entrepreneuriale, agir sur l'intention entrepreneuriale :

L'intention est un concept utilisé actuellement dans la recherche en entrepreneuriat, pour prévoir le comportement entrepreneurial d'une part et, comprendre comment les intentions elles-mêmes se forment d'autre part. Susciter le comportement de l'apprenant en matière de création d'entreprise, c'est donc prédire ses réactions et l'amener à développer une intention entrepreneuriale. En effet, l'enseignement de l'entrepreneuriat s'inscrit dans une démarche qui suppose d'une part, le développement de l'esprit d'entreprendre chez les étudiants et la stimulation de l'intention entrepreneuriale, d'autre part, l'accompagnement comme outil d'acquisition des compétences des étudiants souhaitant devenir entrepreneurs dans la phase du lancement de leurs projets au sein des structures d'accompagnement universitaires. L'intention entrepreneuriale des étudiants est un construit qui accumule l'influence de plusieurs facteurs. La culture nationale, par exemple, peut influencer sur les perceptions relatives à l'entrepreneuriat et sur les intentions des étudiants de se lancer dans la création d'une entreprise (Gasse et Tremblay, 2013). D'autres chercheurs considèrent que la formation en entrepreneuriat peut influencer positivement sur les perceptions de désirabilité et de faisabilité (Fayolle et Gailly, 2009 ; Paturel et Tran, 2013). Donc, l'intention d'entreprendre peut être un indicateur d'efficacité des programmes de formation en entrepreneuriat offerts par l'université. C'est donc, un moyen d'évaluation des programmes de formation en entrepreneuriat. Elle permet également aux enseignants d'ajuster leurs programmes en reformulant et en clarifiant leurs objectifs (Fayolle et Degeorge, 2006). Toutefois, compte tenu des recherches menées sur

l'effet de la formation à l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale, celle-ci n'a de l'effet que dans la mesure où elle permet aux étudiants de découvrir des opportunités, c'est-à-dire, amener l'étudiant à concrétiser l'intention entrepreneuriale en acte de création. Si peu de jeunes se lancent en affaires dans les pays en développement, c'est sans doute pour plusieurs raisons, en particulier : par manque d'information, ou d'intérêt, par ignorance ou par découragement face aux multiples obstacles.

Dans le cadre universitaire, les jeunes étudiants, sont eux aussi, concernés par cette problématique de création d'activité. Ce qui n'est pas le cas des autres jeunes sans emploi. Les universitaires commencent à s'intéresser à l'entrepreneuriat suite aux actions de sensibilisations et d'informations qu'offre l'université. Des chercheurs en pédagogie d'enseignement de l'entrepreneuriat affirment que la sensibilisation à l'entrepreneuriat est une tâche à la fois nécessaire et difficile (Fayolle, Hernandez, et Sénicourt, 2005). On peut définir la sensibilisation comme un moyen d'éveil. Donc, sensibiliser, c'est éveiller les jeunes à l'entrepreneuriat, à se prendre en main par la création de leur propre emploi. Gasse, (2012) considère la sensibilisation comme un des éléments d'une démarche entrepreneuriale qui vise à transmettre aux étudiants l'esprit entrepreneurial et les valeurs s'y rattachant. Pour Boissin et Schieb-Bienfait (2011), la sensibilisation est une des missions principales de l'entrepreneuriat. Elle vise à favoriser le développement des capacités entrepreneuriales des étudiants. C'est en quelque sorte une « invitation » à développer l'esprit d'entreprendre, en particulier entreprendre sa vie notamment son insertion professionnelle. Non seulement, la sensibilisation est une invitation, mais c'est aussi une démonstration d'une nouvelle carrière (Verstraete, 2000), la sensibilisation, donc, fait évoluer les mentalités, elle affecte l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants. Dans une démarche entrepreneuriale, la sensibilisation est un axe important. Elle a des contenus et des formes différents selon le public, mais ils ont un point en commun qui consiste à attiser suffisamment la curiosité du public afin que celui-ci vienne assister aux manifestations organisées (Sénicourt & Verstraete, 2000). À l'instar des profondes mutations des missions de l'université, celle-ci doit exploiter le domaine de l'entrepreneuriat qui constitue une opportunité supplémentaire pour mieux servir sa nouvelle mission d'insertion professionnelle (Chéné, Schieb-Bienfait, et Tregret-Bouché 2011). D'où l'apparition d'une formation dédiée uniquement à la sensibilisation dont les programmes permettent aux étudiants :

- De poursuivre le développement de leurs identités personnelles et professionnelles ;
- D'être autonome ;
- De développer une confiance en leurs capacités à mener à bien ce qu'ils entreprennent ;
- D'élargir leurs référents en matière de métiers et de professions ainsi que d'environnements de travail.

Parallèlement, les objectifs d'une démarche de sensibilisation doivent servir d'éléments de cadrage du cahier des charges qui consistent à :

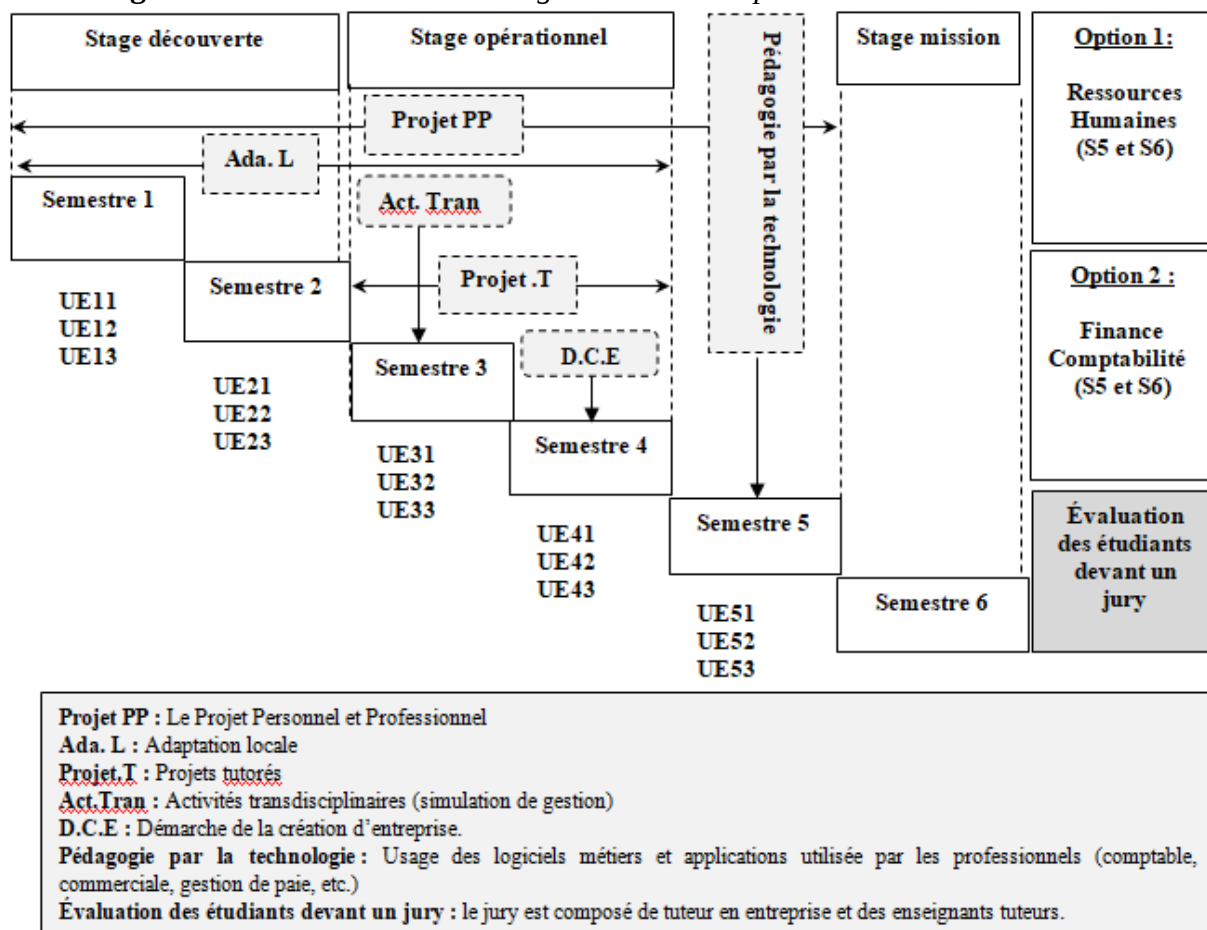
- Aider l'étudiant à se situer et à cerner son potentiel entrepreneurial. Lui permettre d'identifier dans son expérience qu'un chemin a déjà été parcouru, qu'il a pu vivre des expériences entrepreneuriales (sans en avoir pris conscience) et que l'entrepreneuriat le concerne ;
- Rendre l'étudiant acteur de son propre parcours, l'encourager à s'engager dans des actions pour développer ses capacités entrepreneuriales, l'inciter à découvrir différentes manières d'entreprendre sa vie personnelle et professionnelle ;
- Lui permettre de valoriser le chemin parcouru, à ses yeux tout d'abord, mais aussi à ceux de tierces personnes (monde professionnel, recruteurs, entreprises...).

III. Méthodologie :

Le développement de la culture entrepreneuriale est l'un des objectifs stratégiques fixés par l'Université Oran 1 Ahmed Ben Bella afin de promouvoir l'insertion professionnelle des étudiants futurs diplômés, la promotion de l'innovation et la création des startups. A cet effet, l'université

Oran 1 à mis en place un projet de formation et de transfert d'expertise en gestion entrepreneuriale destinée aux enseignants de différentes discipline appelées à accompagner et encadrer le démarrage et le développement de projets d'entreprises. Ce projet de formation est issue d'une collaboration entre l'université Oran1 Ahmed Ben Bella et la firme de gestion-conseil SAJE Montréal (Canada). Une trentaine de coach en gestion- conseil appliquée à la création d'entreprise ont bénéficié durant l'année 2018 d'une formation sur une période de 8 sessions de 2 à 3 jours chacune, durant laquelle ont été réalisées des activités de formation-conseil en gestion des processus de création, de développement et de suivi de projets d'entreprise , de gestion des dispositifs d'aide financière et de la pratique de la gestion conseil appliquée à l'entrepreneuriat. En plus d'un tel investissement dans les ressources humaines, l'université Oran1 Ahmed Ben Bella est dotée d'une maison d'entrepreneuriat qui offre des actions en faveurs de la promotion de la culture entrepreneuriale sous forme de journées de sensibilisation, de formation et d'accompagnement destinés aux étudiants. L'université Oran 1 Ahmed Ben Bella propose également dans le cadre de l'institut des Sciences et Techniques Appliquées ISTA une licence professionnalisante en gestion d'entreprises et des administrations GEA. Cette licence est assurée par des enseignants hautement qualifiés ayant bénéficiés de la formation en gestion- conseil appliquée à la création d'entreprise et de professionnels dans le domaine de la gestion des ressources humaines et de la comptabilité et finance. La formation GEA s'étend sur 6 semestres dont le dernier semestre est à caractère purement pratique (figure n°1).

Figure n°1 : Parcours licence en gestion des entreprises et des administrations GEA.



Source : conçue par les auteurs

Les modules d'enseignement au département GEA s'articulent prioritairement autour de la stimulation de la fibre entrepreneuriale qui s'étend sur les trois années autour d'une approche

interdisciplinaire et des thématiques différentes que rassemble la pédagogie par projet. Les modules dispensés rassemblent en outre, différents enseignements qui comportent une réflexion approfondie sur une exigence d'accompagnement escomptée.

Durant les 5 semestres, le monde « de l'organisation » représentera le noyau autour duquel les modules interagiront de façon statique et dynamique. Le programme de formation s'articule autour des modules basés sur la découverte de l'entreprise et de son environnement ; la gestion des organisations et les outils et techniques de gestion accompagnée des modules méthodologiques appuyant le développement professionnel du comportement de l'étudiants et l'esprit entrepreneurial par le biais de la démarche projet. Ces modules interviennent (figure 1) sur les compétences des étudiants comme suite :

- La communication en Français en Arabe et en Anglais, avec un volume horaire durant les 5 semestres de 30heures les 2 premières années et de 40heures la dernière année, a pour objectif, de développer le verbal et le non verbal, avec une spécificité de sensibilisation à l'environnement et l'habilité à la rédaction. Les compétences visées par ce module sont : s'exprimer clairement, avoir confiance en soi et s'affirmer dans un groupe.
- Le Projet Personnel et Professionnel (PPP), (90H) vise un travail de fond sur l'étudiant, proposant des actions transversales appelées « transdisciplinaires », le module vise à acquérir des méthodologies d'orientation tout au long de la vie. L'étudiant est lui-même au cœur de l'association des contenues. Concrètement il est amené à concevoir un parcours de formation cohérent avec le ou les métiers envisagés, l'accompagnement sur mesure se fait via des jeux d'entreprise, des challenges de création et la mobilisation des professionnels pour dresser les premières pièces du puzzle de sa vie professionnelle. Une mise en situation de recrutement individuel ou collectif de (30H) est dispensée en S5 une recherche de l'entreprise ou un métier souhaité fera l'objet de la formation offerte par notre département. Les compétences visées par ce module sont : se présenter, se faire valoir, ébaucher un projet de formation, ébaucher un projet de stage en adéquation avec son projet personnel et professionnel, connaissance du marché du travail, aptitude à intégrer un métier.
- L'adaptation locale, avec (150H) sur les 4 semestres, adopte les enseignements au bassin d'emplois propre à la région et à ses spécificités économiques. Ce module vis principalement de développer des questions liées aux spécificités du milieu économique pour une amélioration de l'employabilité des étudiants. Les compétences visées par ce module sont : apprendre à analyser des problématiques d'ordre d'actualité économique, développer l'esprit de veille chez les étudiants en matière de recherche de l'information.
- Pédagogie par technologie, (30H) favorise l'apprentissage par la découverte et la manipulation de logiciel de paie intégré à une application comptable, la saisie pour la spécialité RH et la découverte des principales fonctionnalités d'un logiciel métier adapté aux différents domaines de l'entreprise (comptable, commerciale, etc.) pour la spécialité CF. Les compétences visées par ce module sont : savoir utiliser un logiciel de gestion, savoir analyser, traiter les données par le biais de l'outils technologique (application et logiciel).
- Activités transdisciplinaires (*simulation de gestion*), (20H) visent à intégrer les différentes connaissances disciplinaires lors de la prise de décision. Ce module est enseigné sous forme d'une compétition intergroupe du meilleur business plan devant un jury pluridisciplinaire. L'intérêt de cette démarche pédagogique est de créer un esprit de compétition et de synergie entre les étudiants, lors de la conception de leurs projets ils doivent apprendre à collaborer ensemble et mutualiser leurs efforts en vue de présenter le meilleur projet avec la meilleure stratégie adoptée (*produit, analyse du marché, commercialisation, coûts du projet, structure du capital et source de financement*). Comme son nom l'indique ce module est enseigné sous forme d'activité de simulation d'entreprise créé par les groupes d'étudiants. Les

compétences visées par ce module sont : l'autonomie, l'esprit d'analyse et de synthèse, la prise de risque, l'innovation, la créativité, la responsabilité et la prise de parole en public (communication orale et écrite).

- Les Projets tutorés avec (300 H) visent à compléter l'approche pédagogique par la réalité des exigences techniques et économiques de l'entreprise. L'accompagnement développe des compétences d'autonomie et d'initiative de l'étudiant avec ses aptitudes au travail en équipe et la mise en situation d'organisation de plusieurs événements durant l'année universitaire, répartissant les tâches, constituant des équipes, gérer le temps, les délais et relever les forces et les contraintes de chaque étape (apprentissage à la mise en pratique de méthodologie de conduite de projets avec l'aptitude à la communication et à la coordination). Les compétences visées par ce module sont : le développement de l'autonomie et de l'esprit de l'initiative, l'aptitude au travail en équipe.
- Le module « création d'entreprise » est assuré en deuxième année en semestre 3 avec un volume horaire de (30H). L'objectif permet aux étudiants de réfléchir sur les conditions nécessaires au lancement d'une petite activité. L'expérience a fait que la formation a débouché sur l'établissement d'un premier bilan de fondation, arborant les règles comptables et sociales s'appliquant à toute activité commerciale et l'émergence de projets novateurs qui concilient la compréhension des principes, des structures méthodologiques et l'élaboration des business plans qui exercent à la réalisation des TPE. L'étudiant comprend à ce stade que la création d'une start-up, n'a rien à voir avec la chance. C'est la construction de plusieurs briques, académiques avant tout et la passion de tomber sur les personnes importantes, la première brique de l'histoire d'un entrepreneur commence avant tout, par l'énergie lourdement déployée pour décrocher le stage dont il rêvait, celui qui allait changer sa vie. Notre formation est la seule à offrir un stage par an. La recherche d'une organisation d'accueil par l'étudiant est impérative, elle constitue un tout premier exercice de préparation à la recherche d'emploi. Durant toute la période de stage, l'étudiant est suivi par un tuteur entreprise et un enseignant du département, dans un cadre d'une démarche qualité, définissant les responsabilités et les procédures, de l'accueil et de l'intégration dans l'affectation de l'étudiant stagiaire et de son accompagnement. De plus, la totalité des étudiants du département de Gestion des Entreprises et des Administrations sont sensibilisés à l'esprit entrepreneur, pour pouvoir cultiver la fibre entrepreneuriale. Les compétences visées par ce module sont : des compétences entrepreneuriales et des compétences de gestion de projet.
- Les stages sont répartis par année. En première année, le stage de découverte d'une durée de 2 semaines durant lesquelles l'étudiant franchira le seuil de l'entreprise, adaptera ses connaissances en découverte des fonctions de celle-ci. Ensuite, en deuxième année, le stage opérationnel d'une durée de 2 fois deux semaines durant lesquelles l'étudiant se familiarisera avec les deux départements des spécialités qu'offre la formation GEA « Finances et Comptabilité/ Ressources Humaines ». L'étudiant aura un aperçu de ce que pourrait être le métier qu'il choisira et confirmera en fonction de son choix de spécialité, tout de suite après avoir fini son stage et qu'il aura présenté son rapport devant le jury de la cellule de stage. Et enfin, en troisième année, le stage de spécialisation durera tout le deuxième semestre, durant lequel l'étudiant aura à répondre à une problématique ciblée pour la rédaction de son rapport. Le semestre sera soldé par une soutenance devant un jury de soutenance et le tuteur entreprise. Le stage vise au transfert de compétences professionnels et une application de ce qui a été appris précédemment. Le stage est le moyen de déployer les connaissances et compétences appris lors de la formation académique en complémentarité avec l'apprentissage pratique au sein de l'organisation.

À partir d'une enquête qualitative menée auprès des étudiants de l'institut sciences techniques et appliquée de l'université Oran1, cet article aborde les résultats d'une recherche portant sur le rôle de la pédagogie entrepreneuriale sur le développement de l'intention entrepreneurial et du transfert des compétences lors des stages. Des étudiants ont participé à des entrevues semi-dirigées au cours desquelles ils ont témoigné des compétences qu'ils ont transférées et des défis qu'ils ont rencontrés lors de ce processus. De plus, nous porterons une attention particulière à la contribution du stage à leur formation professionnelle de même qu'au niveau de l'impact de la formation de sensibilisation à l'entrepreneuriat sur ce transfert des compétences. L'intérêt de cette étude est de voir l'impact de formation sur l'intention entrepreneurial des étudiants.

Durant un entretien semi directif avec 63 étudiants du département, des deux années nous avons fait en sorte de collecter un maximum d'informations pour décrypter leurs expériences, post formation et post stage, nous nous sommes inspirés de quelques bribes de leur retour d'expériences professionnelles qui représentent pour notre département un important générateur d'idées et d'envies d'entreprendre.

Nous remarquons que ladite fibre, est bien présente, selon un étudiant : *« J'ai déjà tout en tête, le capital dort en banque, mes parents m'ont exigé le diplôme de licence avant de me le débloquent, je compte me spécialiser dans quelques mois... déjà dans la production des futs en inox alimentaire avec bec verseur à clapet pour la conservation d'huile d'olive, je serai le seul à travers tout le pays, j'aiderai même la récolte familiale et celle de ma jolie ville : SIG à les placer à l'international... ça créera de la richesse et des emplois »*. Selon un autre : *« L'entrepreneuriat est quelque chose que j'ai toujours eu en tête »*.

Selon une étudiante de deuxième année *« Depuis le tout premier jour de stage en entreprise, j'ai tout de suite su que je voulais monter ma propre boîte, travailler générer de l'argent et créer de la richesse »*

Selon un autre étudiant *« Je commence à chercher le soutien adéquat dès maintenant, je sais que je vais devoir avoir une double compétence afin de garantir le succès de ma future entreprise, en compétences et en pratique, conciliant terrain et théorie, le cursus approfondi manque malheureusement à ma formation »*.

« J'ai déjà mon business plan sur ma clé USB, avoir peur de me retrouver seul sans accompagnement pour concrétiser mon projet, me met dans une situation d'inconfort rien qu'en y pensant », propos d'une étudiante de deuxième année.

« C'est surtout mes parents qui me répètent à chaque fois que l'idéal serait d'avoir un poste comme salariés, avoir une « charika » c'est plus un scénario d'un feuilleton, que c'est mission impossible, qu'il serait judicieux de ne pas y penser de peur d'avoir des ailes coupées et d'un rêve inachevé et de regretter ce que je n'aurais pas à ce moment-là, le confort d'un poste chez les autres avant tout dans la même petite ville de l'intérieur dont je suis native relèverait du miracle ». Nous remarquons que l'ignorance des offres d'accompagnement dans certaines familles et des compétences académiques et pratiques de leurs enfants, présentent un frein à la stimulation de leurs projets.

« Durant mon stage dans une entreprise d'énergie, j'ai été sensibilisé en étant accompagné de tous les stagiaires qui passaient leurs stages au même moment que moi. L'entreprise propose des partenariats en matière d'intervention, donnant la chance prioritairement aux jeunes entrepreneurs, leur offrant des contrats déterminés pour intervention, ceci m'a tout de suite ouvert les yeux, ceci se passe dans ma petite ville, ça me permettra d'aider la faible retraite de mon père, sans avoir à quitter le domicile familial ou à payer un loyer loin de ma famille, j'y pense tous les soirs ». Propos recueillis d'un étudiant de deuxième année.

IV. Analyse et Discussion :

Le démarrage d'une aventure entrepreneuriale qui a du sens pour libérer le potentiel du concept innovant, requiert un travail de fond sur nos étudiants pour mieux se connaître, afin de créer un

projet qui est aligné aux aspirations, avec beaucoup de sens par rapport à qui ils sont, pour laisser exprimer la meilleure version d'eux même. L'entrepreneuriat ne représente pas pour eux uniquement « création d'entreprise » l'intrapreneuriat comme création de projets et de valeurs pour eux et pour les autres est également à l'ordre du jour.

Commencer de zéro fait peur et nous nous sommes heurtés au... Par où commencer ? Nous ne voulions pas que les résultats des répondants du : pourquoi voulez-vous vous lancer ? ne soient combinés au : est-ce parce que vous ne voulez pas travailler pour quelqu'un d'autre et travailler à votre compte ?

Nous voulions traiter uniquement les cas des porteurs de projets qui veulent poursuivre une passion qui les guide de l'intérieur. Nous avons relevé les meilleures interactions, d'une cible en 3 profils avec des jeux de contraste :

1-Etre déjà sur une démarche entrepreneuriale ;

2-Des étudiants qui aiment beaucoup le développement personnel et la connaissance de soi avec un objectif et une vision du succès ;

3-Ceux qui sont acteurs du changement et qui veulent que leurs travaux aient du sens avec une originalité de la réflexion et une contribution unique.

V. Conclusion:

La pédagogie entrepreneuriale (traditionnelle) n'est pas souvent en contradiction avec une éducation entrepreneuriale. L'accompagnement universitaire ne crée pas cet esprit d'entreprendre mais aide à réveiller cette essence d'engagement et d'action. L'ambition d'accompagnement de la révélation de transformation du réel s'étend au sens large via toute la batterie de ce que propose notre formation.

Nous offrons des outils de structure et de construction pour avancer, non pas uniquement de contrôler de piloter et de maîtriser. Ceci permet de soutenir le parcours au bout de l'insertion professionnelle qui représente une des clés de l'entrepreneuriat.

Evidemment, entreprendre ne parle pas d'entreprise (dans le sens création) mais la posture de volonté de transformation malgré l'adversité, dans un contexte où l'on ne maîtrise pas tout, sans avoir toutes les compétences pour agir mais ça n'empêche pas d'agir pour apprendre. Ceci dit, il ne faut pas savoir pour faire mais faut aussi faire pour comprendre, agir et accepter qu'il y ait une forme de risque et d'incertitude en bousculant ses propres codes.

L'esprit d'entreprendre emmène à agir et à trouver des ressources de maturité. L'audace de l'engagement construit, est reconnu dans notre institut, ceci engage du temps une implication forte et révèle les profils sous-jacents des futurs entrepreneurs.

Un référentiel de compétences est déjà en projet, depuis la sensibilisation jusqu'à faire valoir les compétences avec une perpétuelle dynamique.

La démarche très ambitieuse pas par l'entrepreneuriat mais à l'entrepreneuriat, représente une manière de se révéler et trouver de nouvelles compétences, intégrant les outils d'ouverture déclinés selon les parcours (culturel/ innovation/ économique...). L'entraide et l'initiative de l'engagement de l'étudiant représente pour nous une devise :

« Engagez-vous et créer de l'activité ça sera reconnu comme un engagement de l'étudiant et nous vous accompagnons pour que ça soit dans les meilleures conditions ».

Liste bibliographique :

- **Benziane, Abdelbaki.** 2004. « Economic reforms in algeria and their impact on higher education and student benefits 1 ». *The Journal of North African Studies* 9(2):102–114.
- **Boissin, Jean-pierre, et Nathalie Schieb-Bienfait.** 2011. « Des Maisons de l'Entrepreneuriat au plan d'action national des Pôles Entrepreneuriat Étudiants ». *Entreprendre & Innover* 11- 12(3):55- 64. doi: <http://dx.doi.org/10.3917/entin.011.0055>.
- **Chené, Emmanuel, Nathalie Schieb-Bienfait, et Isabel Tregret-Bouché.** 2011. « Une démarche de conception d'un dispositif de sensibilisation à l'entrepreneuriat ». *Gérer et comprendre* (1):60–70.
- **Dif, Aicha.** 2018. « L'accompagnement de l'entrepreneuriat à l'université : de l'intention à l'incubation cas des universités algériennes. » Thèse de doctorat en science de gestion, Sous la direction de BENZIANE Abdelbaki, Université Mohamed Khider, Biskra.
- **Fayolle, Alain, et Jean Michel Degeorge.** 2006. « Attitudes, intentions and behaviour: new approaches to evaluating entrepreneurship education **Alain Fayolle and Jean Michel Degeorge** ». P. 74- 89 in *International Entrepreneurship Education*, édité par A. Fayolle et H. Klandt. Edward Elgar Cheltenham, UK • Northampton, MA, USA.
- **Fayolle, Alain, et Benoît Gailly.** 2009. « Évaluation d'une formation en entrepreneuriat : prédispositions et impact sur l'intention d'entreprendre ». *M@ n@ gement* 12(3):175–203.
- **Fayolle, Alain, Emile-Michel Hernandez, et Patrick Sénicourt.** 2005. « La pédagogie dans tous ses états ». *L'Expansion Management Review* 116(1):28- 33.
- **Gasse, Yvon.** 2012. « Un modèle de la démarche entrepreneuriale : le cas de l'Université Laval ». *Entreprendre & Innover* n° 11-12(3):19- 32. doi: [10.3917/entin.011.0019](http://dx.doi.org/10.3917/entin.011.0019).
- **Gasse, Yvon, et Maripier Tremblay.** 2013. « Comparaison internationale sur les perceptions et intentions entrepreneuriales: une enquête menée auprès d'étudiants universitaires ». P. 23- 50 in *Projets et entrepreneuriat au sein des pays émergents*. Paris: Editions L'Harmattan.
- **Paturel, Robert, et Van Trang Tran.** 2013. « L'effet des programmes de formation à l'entrepreneuriat le cas des clubs étudiants-entrepreneurs d'Hanoï ». P. 51- 78 in *Projets et entrepreneuriat au sein des pays émergents*. Paris: Editions L'Harmattan.
- **Sénicourt, Patrick, et Thierry Verstraete.** 2000. « Apprendre à entreprendre: Typologie à quatre niveaux pour la diffusion d'une culture entrepreneuriale au sein du système éducatif ». *Reflets et Perspectives XXXIX* (4):01- 10.
- **Verstraete, Thierry.** 2000. « Les universités et l'entrepreneuriat ».